

# Statistique des activités d'un vétérinaire neuchâtelois au 19<sup>ème</sup> siècle

A. Rutti

Association Suisse pour l'histoire de la médecine vétérinaire

## Résumé

Abraham Buehler a entrepris de rédiger une esquisse statistique de son activité de praticien pendant les années 1855 à 1861 aux Verrières (Neuchâtel). Il établit des tableaux indiquant les maladies observées chez les différentes espèces, soit maladies de la race équine, de la race bovine, des chèvres et des moutons, des porcs et des chiens. Il décrit l'évolution d'une épidémie de fièvre aphteuse dans la région pendant les années 1855 et 1856. Abraham Buehler a réalisé ce travail dans le but, dit-il, d'inciter ses confrères à en faire autant.

**Mots clefs:** médecine vétérinaire, animaux de rente, fièvre aphteuse, Neuchâtel, histoire

## Statistics of the activities of a veterinarian from the Canton of Neuchâtel from the 19<sup>th</sup> century

Abraham Buehler wrote a statistical sketch of his activity as a practitioner during the years 1855 to 1861 in "Les Verrières" in the Swiss Canton of Neuchâtel. He included charts relating to diseases observed in different species such as horses, cows, goats, sheep, pigs and dogs. He described the evolution of the foot and mouth epidemic in the region during the years 1855 and 1856. Abraham Buehler stated that with this work he aimed to encourage his colleagues to also collect data.

**Keywords:** veterinary medicine, livestock, foot and mouth disease, Neuchâtel, history

<https://doi.org/10.17236/sat00103>

Enregistrement: 05.10.2016  
Accepté: 06.11.2016

## Introduction

Abraham Buehler a entrepris de rédiger un tableau de son activité pendant 6 ans de pratique vétérinaire aux Verrières dans le but, dit-il d'inciter ses confrères à en faire autant, car, pensait-il, la profession y gagnerait beaucoup au point de vue scientifique. Son tableau a été publié dans le dernier volume de l'«Écho médical-Journal suisse et étranger des sciences médicales, pharmaceutiques et vétérinaires» paru à Neuchâtel de 1857–1861 (Buehler, 1861). La publication de l'observation locale de maladies, leur caractère dominant, leur fréquence, leur diversité permettrait à l'art vétérinaire de progresser estimait-il. Très réaliste, Buehler pensait cependant que peu de ses confrères l'imiteraient car, dit-il, «ils ne trouveront peut-être pas délicat qu'on mette au jour son activité et ses affaires.» Mais, ajoute-t-il, «il est possible de le faire convenablement, et personne n'est forcé de dire ce qu'il ne veut ou autrement qu'il ne l'entend». Buehler, provenant de l'Oberland Bernois, a terminé ses études à Berne en 1844. Jusqu'en 1854 il a pratiqué à Domdidier. Rentré des Verrières il a repris son activité à Tavel (FR). Il est décédé en 1874. Déjà en 1849 la commission de la santé du canton de Fribourg a noté

dans un protocole qu'il est «le plus distingué, parlant bien et rédigeant bien.» (Archives cantonales, Fribourg).

## Les conditions de pratiquer comme vétérinaire

Buehler précise l'environnement dans lequel il a pratiqué pendant cette période, soit: Les Verrières, Les Bayards, les monts de la Côte-aux-Fées, les monts de Saint Sulpice, le Val de Travers, Les Verrières de Joux, à une altitude de 940 à 1100 mètres. On y cultive de l'orge, de l'avoine et des pommes-de-terre. On y récolte du foin de bonne qualité, mais peu de regain. Les pâturages de montagne sont arides, pierreux et sans eau, contrairement au fond des vallons marécageux et couverts de tourbières (fig. 1). Il observe cependant la volonté des cultivateurs d'améliorer ces surfaces par des drainages. Les meilleures montagnes sont propriété des bouchers du district du Val-de-Travers. Ils y engraisent des cabes en 3 à 4 mois. Buehler note qu'elles sont très peu sujettes aux maladies. L'élevage n'est pas très développé, les paysans préférant la production de lait et de viande. Le bétail s'achète au printemps dans les foires du canton de

Statistique des activités  
d'un vétérinaire neuchâ-  
telois au 19<sup>ème</sup> siècle

A. Rutti



Figure 1: Les pâturages des Verrières.

Vaud, puis plus récemment des cantons de Berne et de Fribourg, ainsi que de la France pour un abattage immédiat. Il note cependant que compte tenu du prix de plus en plus élevé des bêtes, et de la diminution du numéraire, l'élevage se développe peu à peu.

Ses démarches pour obtenir un recensement complet du bétail sont restées vaines, ce qui le conduit à constater, et cette remarque a un goût très contemporain: «... car on croit ici, comme un peu partout, que les vétérinaires ne sont bons qu'à soigner les animaux malades; on les regarde comme à peu près inutiles dans les questions qui ont trait à l'hygiène, à l'amélioration, à l'élève et à l'économie rurale, voire même dans ce qui concerne les affaires de police sanitaire, de médecine légale ou de jurisprudence commerciale; je n'ai jamais vu mettre beaucoup de valeur à leurs attestations, à tel point qu'on se contente souvent d'un simple rapport fait verbalement.»

En ce qui concerne le cheptel local, il relève que le nombre de chevaux a considérablement diminué après la construction de la ligne de chemin de fer franco-suisse, et qu'il s'agit essentiellement de chevaux comtois. Leur nombre a en effet diminué de 300 à 50, et il dénombre de 8 à 12 poulinières. Les bovins sont issus de diverses races, sans qu'il puisse observer une race du pays. Les 5 communes comptent 10 fromageries. Deux fermes comptent plus de 50 vaches, peu en ont plus de 20, et la

plupart sont des propriétaires non fermiers qui ont moins de 10 vaches. Quelques bouchers et marchands ont plus de 100 cabes. La région compte peu de bœufs de travail et de boucherie, et peu de taureaux. A cette période, une loi interdisait l'exportation de bétail en France. La position de Buehler à ce propos était la suivante: «selon moi, on ferait bien de la rapporter, parce que, n'étant le plus souvent pas prise en considération, elle n'est guère qu'un embarras qui gêne les intérêts de la contrée sans plus offrir aucun avantage. Durant mes 6 ans de séjour, il y a eu 2 fois la péripneumonie contagieuse dans le département limitrophe du Doubs et une fois dans le Jura bernois, mais la police sanitaire de France vaut bien celle du canton de Neuchâtel, et à part des entraves temporaires ou même des défenses formelles en cas d'épizootie, on ferait bien mieux de laisser le commerce entièrement libre».

Buehler estime que, dès que l'on voudra s'en occuper sérieusement, le bétail et les élèves augmenteront et s'amélioreront de plus en plus ainsi que cela arrive dans d'autres pays, car la région réunit tout pour favoriser ces opérations. Il suffira cependant que les communes et les particuliers mettent de côté leurs calculs par trop égoïstes. Le choix des taureaux devra être plus sélectif, et l'époque de la mise-bas mieux choisie, car on élève maintenant en toute saison. Les chèvres, vaches du pauvre, sont rarement grandes et belles. Peu de moutons. Buehler est surpris qu'il n'y en ait pas plus. Les porcs

sont achetés à l'âge de 4 à 20 semaines à des marchands qui viennent de Bresse. Les chiens, de toutes races et de toutes couleurs sont en surabondance, malgré une loi qui a cruellement décimé leur population. La nourriture et les soins sont généralement bons et il n'a observé nulle part ailleurs autant de sollicitude.

Buehler rapporte les bons soins apportés par les propriétaires aux animaux indisposés, mais qu'il estime aller un peu loin avec les vaches fraîchement vélées à qui l'on fait boire pendant 1 semaine de la tisane d'orge, que l'on a soin de tenir au chaud et que l'on trait 3 fois par jour. Il rapportera plus sévèrement que l'hygiène laisse souvent à désirer, l'habitude étant de laisser s'entasser le fumier pendant 1 à 2 semaines avec toute la basse-cour en liberté. La chaleur dans ces écuries devenant rapidement suffocante. Il note d'ailleurs que la région compte peu de grandes écuries suffisamment éclairées et aérées.

Après ces quelques considérations préliminaires, il en vient aux maladies qu'il a observées dans cette région. Il les estime assez rares, avec un pic de janvier à juin, avec une augmentation des pathologies inflammatoires de juillet à octobre, période de pâture avec une plus grande exposition au climat, à l'altitude, à l'alimentation et aux terrains accidentés. Il présente les maladies par classe, avec des subdivisions. Il a établi des tableaux indiquant les maladies observées chez les différentes espèces. Au début de son activité dans cette région, n'imaginant pas s'atteler à un tel travail, ses notes sont dit-il insuffisantes pour permettre une description et une classification plus précise sur les cas traités de mai 1855 à juin 1861.

## Maladies de la race chevaline: 811 cas

*Appareil digestif:* (221) coliques.

*Appareil respiratoire et circulatoire:* (134) Il s'étonne que ce type de maladie ne soit pas plus fréquent dans un climat si rude. 42 sont classées comme toux ordinaire et chronique.

*Appareil lymphatique:* (35) 20% de morve et farcin. Et Buehler, à ce propos, s'exprime ainsi concernant la police sanitaire: «... elle se réduit à peu de chose dans le canton de Neuchâtel; aussi ai-je fini par imiter mes collègues et par ne plus rien dire, car si nous agissions, cela nous attirait des désagréments de la part des particuliers, sans aucun encouragement de la part de l'autorité, dont j'ai à maintes reprises éprouvé l'indifférence. Quand je faisais quelque chose, j'avisais l'inspecteur du bétail qui, de fait, ou du moins de par la loi sanitaire, est tout aussi important si ce n'est supérieur au vétérinaire.» Et de donner l'exemple suivant: en juin 1858, Buehler reçoit

l'ordre du Conseil administratif des Verrières d'examiner un cheval qu'on disait suspect de morve. Son rapport confirmant la suspicion fut remis à la préfecture, et le cheval séquestré. Or, le propriétaire laissa son cheval au pâturage et le fit encore travailler. Au mois de novembre, Buehler fut appelé pour examiner un cheval abattu dans les bois d'une autre commune afin qu'il devienne la proie des chiens et des corbeaux, et il reconnut le cheval séquestré! Il remit son rapport au Conseiller de préfecture, inspecteur du bétail, et n'entendit plus souffler mot de cette affaire! Pour lui, la loi sanitaire neuchâteloise, de même que son exécution sont insuffisantes.

*Maladies du sang:* (49) Anémie, dyscrasie; hydropisie générale, l'erysipèle, fièvre typhoïde soit nerveuse.

*Maladies du système nerveux:* (19) Il cite le vertigo, à caractère épizootique en automne et hiver 1855–1856, sans décrire les symptômes et sans en connaître la cause, dont l'issue est fatale malgré les soins promulgués. Paralysie, lumbago, ramollissement de la moelle épinière, tetanos.

*Maladies des organes urinaires:* (7) Cas de rétention d'urine.

*Maladies de la peau et du tissu cellulaire:* (72) Gale et exanthème. Sur 28 cas de gale recensés, 22 étaient le roux-vieux, soit la gale de la crinière, soignée par une décoction de tabac dont les voituriers bâlois faisaient usage. Après avoir lavé la crinière au savon noir, une à deux frictions suffisait à la guérison.

*Maladies externes soit chirurgicales:* (274) Ophtalmie, fourbure, courbatures, rhumatisme, hernies, fractures, tumeurs, exostoses, vessigons, plaies, ulcères, fistules, claudications, luxations, maladies du sabot et de la couronne.

## Maladies de la race bovine: 990 cas

*Appareil digestifs* (333)

*Dentition, papules:* (18) Il observe que les molaires de lait font souffrir les vaches, et sont souvent extraits à la main. *Frisson, refroidissement suivi d'indigestion:* (48) Fréquemment en revenant de l'abreuvoir. *Echauffement suite à un transport:* (20) *Digestion faible:* (21) Plus ou moins chronique sans affection morbide nette. *Amaigrissement:* (22) Fréquemment au printemps avant la mise au pâturage, malgré une bonne nourriture et un appétit conservé. *Malacie, soit dépravation d'appétit:* (12) Sur les montagnes, à caractère épizootique, sans cause connue; disparaît avec le retrait des liens des bêtes. *Coriagio:* (8) Fort amaigrissement, la peau est cousue aux chairs, phtisie cachée (coriagio: maladie de la peau des bovins). *Tympanite:* (10) Rare en raison de prairies pauvres en

Statistique des activités d'un vétérinaire neuchâtelois au 19<sup>ème</sup> siècle

A. Rutti

Statistique des activités  
d'un vétérinaire neuchâ-  
telois au 19<sup>ème</sup> siècle

A. Rutti

légumineuses. Observée surtout chez les veaux. Il rapporte un cas de tympanie chronique chez une vache: l'autopsie montra une péritonite. *Vomiturition*: (4) Observée sur 3 vaches et 1 veau. *Coliques*: (20) *Indigestion d'eau*: (7) *Indigestion chronique*: (44) De symptômes variables. *Gastro-entérite ou fièvre bilieuse*: (28) *Entérite*: (25) Maladie toujours aiguë et dangereuse. *Diarrhée chronique*: (46) A fait le désespoir de Buehler; de causes et de symptômes variables, il n'arrivait pas au rétablissement dans la moitié des cas.

#### *Appareil respiratoire et circulatoire (78)*

*Coryza, le cri (catarrhe des sinus frontaux)*: (5) *Engorgement du cou, parotidite, goître*: (10) *Laryngite, bronchite*: (3) *Toux, asthme*: (27) *Pneumo-gastrite*: (5) Symptômes prédominants d'indigestion accompagnée de toux et d'oppression. *Pneumonie, péricardite*: (15) *Phtisie pulmonaire*: (13) Souvent chez des sujets achetés dans des foires. Les autopsies ont montré les traces de pneumonies négligées.

#### *Maladies du sang (12)*

*Apoplexie*: (4) *Charbon*: (3) *Tachet, boucle*: (5)

#### *Maladie du système nerveux (35)*

*Hydatides, cœnures cérébraux*: (9) Dont il a vu le nombre augmenter durant son séjour. *Epilepsie*: (2) *Coup de soleil*: (3) *Lumbago, lésion de l'épine dorsale*: (21) Observé ordinairement après le vêlage, parfois après des mammites.

#### *Maladie des organes urinaires (9)*

*Hématurie*: (4) *Strangurie*: (2) *Amas de matières au fourreau*: (3) Chez des bœufs de travail.

#### *Maladie des organes lactifères (54)*

*Congestion, inflammation du pis*: (10) *Induration des quartiers, mauvais lait*: (35) *Défaut de lait*: (5) Sans cause appréciable, après le vêlage. *Variolle, déformation des trayons*: (4)

#### *Maladies des organes sexuels et dystocies (182)*

*Anaphrodisie*: (6) Il juge cet état comme un défaut qu'aux yeux des propriétaires. *Nymphomanie*: (9) Traitée par des saignées répétées. *Blennorrhée*: (6) *Leucorrhée, catarrhe vaginal*: (31) Qu'il juge très commune dans la région. *Avortement*: (21) Souvent sporadique, quelques fois enzootique comme en été et en automne. 1859 et en hivers 1860–1861. Le chiffre mentionné ne représente que les cas traités. *Suite de l'avortement ou du vêlage*: (22) *Non délivrance*: (40) *Renversement du vagin et de la matrice*: (10) *Parturition laborieuse*: (19) *Méto-péritonite*: (15) *Fièvre vitulaire*: (3)

#### *Maladies cutanées, parasites (18)*

Peu d'importance

#### *Epizootie aphteuse (53)*

*Surlangue et piétin*: Cette maladie sévit dans le canton de Neuchâtel pendant les années 1855 et 1856, sur ses montagnes et surtout en été. La maladie arriva de Suisse occidentale pour atteindre la frontière franco-suisse. Il juge l'épizootie d'un caractère bénin, quoiqu'ayant occasionné de grandes pertes pour les propriétaires, surtout par les suites fâcheuses qui en sont la conséquence. Il rapporte qu'une seule fois il a vu la maladie devenir désastreuse. Un propriétaire de Fleurier avait, pendant l'éruption des aphtes, mené boire son troupeau dans un ruisseau dont l'eau est très froide. C'était l'habitude et cela se faisant sans inconvénient, on vantait même ce moyen comme menant à une rapide guérison. Ce ne fut pas le cas cette fois-ci, car une vache périt et deux autres durent être abattues dans un état pitoyable. L'inflammation des ongles était très intense et douloureuse, la fièvre très élevée et les bêtes ne pouvaient plus se lever. Il décrit le développement de l'épizootie aux Verrières et environs. Le premier cas est signalé aux Rondes, dans une grande ferme qui comptait 50 vaches. Mais le fait reste inconnu jusqu'au moment où l'épizootie apparaît de l'autre côté, aux Bayards. La maladie se développe ensuite du sud-est au nord-ouest pour atteindre les Verrières françaises. La maladie s'hiverna dans quelque fermes entre Meudon et les Rondes, y resta localisée jusqu'en juillet 1856. Elle parut à nouveau, à un degré beaucoup plus faible note-t-il, et se répandit en direction nord-est, soit vers la Brévine. C'est à la fin du mois de septembre qu'il observa les derniers foyers. L'observation de cette épizootie le conduisit à faire le constat suivant: «Selon moi, la surlangue se propage par contagion fixe et par contagion volatile, de sorte que toutes les mesures sanitaires auraient été insuffisantes. Aussi ne se donna-t-on pas beaucoup de peine ici à cet égard. Je dois dire cependant que le bétail gardé à l'écurie ne fut pas atteint, et que parmi celui qui le fut, il n'y en a eu que peu, si ce n'est point du tout, qui le fut pour la seconde fois». Il signale que les porcs et les chèvres souffrirent plus du piétin que les moutons, mais la totalité n'en fut pourtant pas atteinte, comme cela arrive au gros bétail qui allait au pâturage. Il rapporte enfin qu'en ce qui concerne la transmission de la maladie aux solipèdes et aux humains, il a eu connaissance de 2 cas observés chez des femmes dont les symptômes correspondaient à ceux décrits par un médecin de l'époque, et de 2 cas chez des chevaux qui auraient attrapé la surlangue selon leur propriétaires, mais qu'il a vu trop tard pour pouvoir se prononcer définitivement.

#### *Maladies externes, soit chirurgicales (216)*

*Ophthalmie*: (6) Chez les vaches, exsudations abondantes dans la chambre antérieure et la cornée résultant d'une disposition intérieure, d'un échauffement et de l'état de l'atmosphère. *Rhumatismes*: (16) Observé d'ordinaire au printemps, à l'époque de la mise à l'herbe, parfois opi-

niâtre jusqu'à l'automne. *Arthrite des veaux*: (4) Peu fréquente, peu pernicieuse selon les dires de certains qui prétendent la guérir par de forte friction d'eau-de-vie camphrée, ou par des scarifications pratiquées sur les articulations. *Hernies*: (2) Chez des vaches, sans traitement. *Fractures*: (8) Dont 4 sur les membres, 3 aux cornes et 1 à la hanche. *Tumeurs avec ou sans abcès*: (19) Éponges au genou, qu'il fendait sur toute la longueur, des tumeurs volumineuses de l'ombilic, qui se terminaient par un abcès, souvent récidivant; des périostoses, dont une à la mâchoire supérieure d'une génisse de 1 ans, une tuméfaction de l'oreille avec abcès. *Plaies, ulcères, fistules*: (12) Généralement peu communes et de peu d'importance. Il cite un coup de hache sur les côtes d'une vache, plaie qui s'est très bien guérie malgré sa gravité et son mauvais aspect initial. Il parle également de deux dégénération ulcéreuses s'étendant de la vulve à l'anus, traitée chirurgicalement dont la guérison fut rendue difficile par l'expulsion des selles. Il décrit encore des boutons ou des nœuds d'une nature squirrheuse au pourtour de l'anus et se continuant dans le rectum avec un aspect mélanotique. Il cite enfin un cas de thrombus fistuleux après une saignée observé en France, sans qu'il en connaisse la suite. *Claudication aux membres*: (80), aux ongles: (69) Les boiteries dues au piétin, les rhumatismes, les fractures et autres accidents ne sont pas énumérés dans ce chapitre. La nature des terrains accidentés et des pâturages de montagnes expliquent le nombre élevé de ces cas. *Boiteries*: 11 d'épaule, 4 du genou, 11 du boulet, 21 de la hanche, 9 du grasset, 24 localisées à deux endroits ou sans localisation. Les boiterie sont les plus longues à se remettre, et sont en général accompagnée de décroît. *Les maux de sabots* se divisent en inflammation des onglons (32), abcès sous solaires avec parfois ulcération (24), corps étranger plantés dans la sole ou dans le talon (8), inflammation inter ongulaire (5).

## Maladies des chèvres et des moutons

Buehler compte les cas de maladie chez les 2 espèces en nombre égal, mais plus souvent mortel chez les moutons. Les maladies affectent le plus souvent les viscères abdominaux et pectoraux. Il cite un cas de spasme du larynx chez une chèvre avec issue heureuse après d'in-

tense friction du cou et l'administration d'une tisane de valériane et d'acide nitrique étendu. Il a aussi observé des chèvres mordues par des serpents, avec issue fatale. Chez les moutons, il cite les cas mortels suite à un prolaps de rectum après mise-bas, une rétention placentaire avec métrite, une péritonite, un tétanos, une hydatide.

## Maladies des porcs

Les porcs sont achetés en France et les troubles de santé observés sont liés à leur acclimatation et à leur nouvel aliment essentiellement. Les maladies touchent le plus souvent le système digestif. Il cite encore des cas de rougeole ou feu de Saint-Antoine, ainsi que le catarrhe du cerveau (Schaeuffelkrankheit, recte Schnüffelkrankheit). «Malgré ma grande aversion pour le traitement de ces animaux, j'eus en général plus de chance que je n'en espérais moi-même».

## Maladies des chiens

Pendant l'automne des années 1858 et 1859 sévit une épidémie de la maladie des jeunes chiens. Il a soigné un chien de ferme qui présentait régulièrement des hémorroïdes en été, et qui finit par succomber. Il autopsia un gros chien écrasé par une voiture contre un angle de mur. Le chien courut aussitôt se jeter dans un fossé d'eau, se roula ensuite sur l'herbe humide, se réfugiait dans sa tanière ou il mourut après 6 heures. L'examen révéla une rupture du foie. Pendant ces 6 ans, il ne nota aucun cas de rage; par contre, le nombre de chiens gauleux s'est trouvé considérable.

## Conclusion

Buehler, au terme de son travail, observe qu'il aurait bien voulu établir une liste des cas suivis de mort. Il lui a été impossible de le faire car les propriétaires de bétail se défont, à tort ou à raison des sujets atteints par l'abattage ou la vente. Il prie enfin ses honorables collègues d'entreprendre de publier de semblables essais, mais, dit-il, en faisant mieux que lui.

Statistique des activités d'un vétérinaire neuchâtelais au 19<sup>ème</sup> siècle

A. Rutti

Statistique des activités  
d'un vétérinaire neuchâ-  
telois au 19<sup>ème</sup> siècle

A. Rutti

## Die Behandlungsstatistik eines Neuenburger-Tierarztes aus dem 19. Jahrhundert

Abraham Bühler hat seine Tätigkeit als praktizierender Tierarzt von 1855 bis 1861 in Les Verrières (Neuchâtel) statistisch ausgewertet. Dabei hat er die von ihm beobachteten Krankheiten von Pferd, Rind, Schaf, Ziege, Schwein und Hund in Tabellen aufgezeichnet. Er beschreibt die Entwicklung der Maul- und Klauenseuche in der Region während der Jahre 1855 und 1856. Abraham Bühler erklärt, dass das Ziel seiner Arbeit darin bestand, seine Kollegen zu ermuntern, ein gleiches zu tun.

## Statistica delle attività di un veterina- rio neocastellano nel 19° secolo

Abraham Buehler ha praticato la sua attività di veterinario dal 1855 fino al 1861 a Les Verrières (Neuchâtel). Prodisse delle tabelle statistiche indicanti le malattie osservate presso le diverse specie. Vale a dire malattie della razza equina, della razza bovina delle capre e pecore, dei maiali e dei cani. Descrive l'evoluzione di una epidemia di febbre aftosa nella regione durante il periodo degli anni 1855 e 1856. Abraham Buehler ha realizzato un lavoro avente lo scopo, come dice lui, d'incitare i suoi colleghi professionali a fare altrettanto.

---

## Littérature

*Archives cantonales, Fribourg*: Protocole de la commission de la santé, 22 mai 1849.

*Buehler A.*: Esquisse statistique des maladies des animaux domestiques aux Verrières-Suisses et aux environs pendant les années 1855 à 1861. *Écho médical* 1861 5: 521–539, 570–586.

## Correspondance

Alain Rutti, vétérinaire  
rue de la Foule 24  
2400 Le Locle  
E-Mail: [ruttialain@bluewin.ch](mailto:ruttialain@bluewin.ch)